

LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 Semaines

N°124— Décembre 2015

Edito



Ce Bulletin est, comme à chaque fois, le reflet de l'actualité de la vie de notre maison.

Vous y trouverez un article de fond de François CORNETTE, le Directeur de La Clé des Champs, sur l'accueil des fratries dans notre maison. En dehors de ce sujet, des éducateurs ont mis au point des rencontres inter-générationnelles avec une maison de retraite des environs, et ils vous parlent de cette expérience. Et nous avons eu la surprise, cet été, de voir plusieurs anciens (et même grands anciens...) venir voir la maison et demander à Gladys des photos, des adresses d'autres anciens etc.

Et en cette période de fêtes, et malgré l'ambiance plombée par les événements de la mi novembre, je me fais l'interprète de tous les membres de notre Conseil d'Administration pour vous souhaiter à chacun, et pour souhaiter tous ensemble à notre maison, de joyeuses fêtes de Noël, et vous présenter nos meilleurs vœux, en espérant notamment que l'année 2016 nous permettra encore d'améliorer, sur le plan matériel comme sur le plan humain, l'accueil des enfants qui nous sont confiés.

Sommaire

Éditorial	1
Les Fratries dans les Institutions	2
Quand les anciens nous rendent visite	3
Relations intergénérationnelles	5
Brèves	6

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Yves Gounelle', written in a cursive style.

Yves GOUNELLE
Président



Les Fratries dans les institutions

Souvent, lors de présentation de Maisons d'enfants à caractère social, j'entends la sempiternelle phrase : « Notre spécificité est d'accueillir les fratries ». Cette déclaration me fait toujours sourire, comme si c'était une spécificité ! En fait, tous les établissements, s'ils ont de la place, accueillent les fratries... Alors pourquoi ce besoin de le spécifier ?

Il y a quelques décennies, il était en effet rare que l'on pense en terme de fratrie ; les frères et sœurs étaient tout simplement « oubliés ». En fait, ce n'était pas une priorité car dans des dossiers d'enfants placés judiciairement, on s'aperçoit qu'il y avait très peu d'éléments sur les frères et les sœurs, les liens qu'ils pouvaient avoir entre eux, etc...

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas mais des difficultés demeurent, par exemple le manque de place en institution pour accueillir des enfants de familles nombreuses, même si, en règle générale, quand on a une fratrie de trois voire quatre enfants, on peut trouver une solution en établissement. D'autres facteurs rentrent toutefois en ligne de compte : tous les enfants ne sont pas forcément retirés à leurs parents en même temps, on évite de placer dans les maisons d'enfants des bébés, on ne veut pas mélanger des adolescents avec des petits enfants quitte à séparer les frères et sœurs... Et souvent, les modes de placement sont tributaires des décisions des juges.

Mais pourquoi vouloir accueillir des fratries, quel en est l'intérêt ?

On s'est aperçu que cette pratique avait un rôle de **Sécurité et de Protection**.

La fratrie est reconnue comme apportant une certaine sécurité protégeant des risques de l'abandon, elle est parfois pensée comme un « bloc » qui protège de l'extérieur persécuteur, qui donne une force, des repères partagés et qui rassure l'enfant par rapport à la « nouveauté ».

Les enfants cherchent d'autant plus à se protéger les uns les autres que les adultes ont failli dans cette tâche... Ainsi, les enfants accueillis conjointement lorsqu'ils ont des frères et sœurs restés chez leurs parents demandent quelquefois à l'éducateur de protéger ces derniers, car les savoir en danger les insécurise. De même, il arrive

que les enfants souhaitent retourner à leur domicile pour vérifier que leurs frères et sœurs vont bien.

Ainsi, la fratrie peut s'ériger en défenseur et en protecteur d'un de ses membres en utilisant les professionnels comme ressource.

La fratrie a un rôle de **socialisation et un processus d'individuation**.

Les différents rôles occupés par chacun des enfants dans un groupe sont perçus comme ayant une fonction structurante, puisqu'ils apprennent aux enfants des manières de vivre, de penser, de parler entre pairs, de gérer des conflits etc... Toutefois, pour avoir des effets positifs, les places et rôles de chacun des enfants doivent rester ouverts aux changements et aux interventions ponctuelles de l'adulte.

La fratrie peut être également un soutien à l'expression. Par exemple, dans le cas d'un frère intercédant pour que sa petite sœur puisse parler, cette dernière peut s'appuyer sur la fratrie pour trouver les mots et le courage de s'exprimer avec un adulte.

Par contre, on constate souvent qu'à partir d'un certain temps, l'enfant a besoin d'être reconnu comme individu spécifique d'une fratrie (parfois contre la volonté même de cette fratrie). L'enfant ressent le besoin de dire « moi, je » et c'est parfois en cherchant à être le(la)préféré(e) de l'adulte que l'enfant tente d'être reconnu et de s'affirmer comme différent des autres.

Tout cela semble formidable et je pense que c'est pour cela que désormais, on pense prioritairement à regrouper les frères et sœurs ; mais chaque cas est à étudier attentivement.

Il ne faut pas que systématiquement la fratrie soit ensemble car celle-ci peut reproduire les comportements pathogènes de la famille. Par exemple, lorsqu'un aîné



Les Fratries dans les institutions (suite)

s'est construit comme devant jouer un rôle parental « musclé » vis-à-vis du reste de la fratrie, il peut y avoir également un renforcement de la loi du silence, comme si, confrontés à un monde extérieur perçu comme hostile, il fallait réaffirmer la nécessité de protéger la famille.

Parfois, l'histoire passée, présentée par les frères et sœurs, est un rappel permanent pour l'enfant de traumatismes subis, rappel d'autant plus problématique dans le cas où l'un des enfants est persuadé que les maltraitances qu'il a subies se sont réalisées avec l'accord

tacite ou actif de certains frères et sœurs... Ainsi, l'histoire commune peut constituer une entrave à l'épanouissement de l'enfant.

Le sujet est donc bien plus complexe qu'il n'y paraît et loin d'être clos.

Il semble nécessaire pour certains de ne pas être ensemble, mais cela n'est pas facile à admettre. Parfois, c'est grâce à cet éloignement que le lien fraternel continue à exercer ses effets bénéfiques sur l'enfant.

François CORNETTE

Quand les Anciens nous rendent visite ... Une année très riche en émotion

Nous avons eu cette année la joie de recevoir la visite de plusieurs « grands anciens » qui ont voulu revoir la maison d'enfants où ils avaient été hébergés à un moment donné de leur vie ou retrouver les contacts d'anciens pensionnaires. A partager avec nos lecteurs sans modération !

Marie-France S. a vécu à la Clé des Champs dans les années 57 à 66. Elle voulait revoir les lieux avec sa famille, retrouver des souvenirs et chercher quelques réponses. Elle s'est arrêtée un long moment sur le registre de l'époque, en repérant le nom des enfants accueillis. Elle se souvenait des bons moments passés dans le dortoir, le réfectoire, et me racontait des anecdotes. Elle est repartie avec des photos, une copie du registre des admissions de son époque et un bulletin de l'association.

Sylviane M. (plus connue sous le nom de Bleuette) a vécu à la Clé des Champs dans les années 55 à 63. Elle garde un excellent souvenir de ces années, les plus belles de sa petite enfance. Elle est venue se marier à l'église de Montjavoult. Extrait du petit mot qu'elle a inscrit dans le livre bleu : « Comme il est bon de se plonger dans son enfance passée à la Clé des Champs sous la direction de « Mamy » dont il me semble entendre résonner son accent si caractéristique ! Je ne regrette pas ce pèlerinage ».

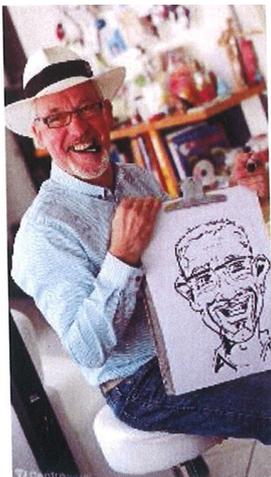
Denise L. : Un après-midi de juin je reçois un appel de Marie-France G. Elle voudrait retrouver Denise L. qui a été accueillie dans sa famille pendant quelques années (elle avait 17 ans) après avoir quitté la Clé des Champs. En octobre, Denise L. me contacte car elle cherche à retrouver ses amis d'enfance. Elle recherche André, Yamina, Marie-France et d'autres encore. Je lui parle de l'appel de son amie Marie-France (perdue de vue depuis 40 ans). Elle est ravie et me remercie de faire l'intermédiaire.

Georges B. : En mars, nous recevons un courrier du Québec. Extrait : « En juillet prochain, je serai en France. J'en profiterai pour venir à Montjavoult. Avez-vous un moyen de contacter certains anciens ? Denise, Christiane, André, Yamina, Jean-Claude et Michèle ? Egalement, certains habitants de mon époque ? ».

Début juillet, Georges et sa grande famille entrent à la Clé des Champs, il y a beaucoup d'émotions car, si l'intérieur du bâtiment a changé, la structure reste la même. Georges fait quelques pas et se souvient du passé. Les souvenirs

Quand les Anciens nous rendent visite ... Une année très riche en émotion (suite)

remontent très vite. Il est intarissable. Il prend de nombreuses photos et consulte le registre des inscriptions. Puis il me fait une demande très particulière : « Lorsque j'ai atteint mes 14 ans, je suis parti de la Clé pour voyager, mais je revenais toujours à Montjavoult et Mamy m'accueillait. Mais avant de repartir, je montais mes boîtes de cartes postales dans le grenier, pourriez-vous aller voir si elles y sont encore ? Cela me ferait tellement plaisir »



André A : était passé dans le village voisin pour son travail et avant de partir, il est venu à notre rencontre. Il a été très ému de redécouvrir les lieux où il a vécu à la Clé des Champs dans les années 52 à 59. J'ai repris contact avec lui et nous avons évoqué les anciens pensionnaires. Il était heureux d'avoir retrouvé certains camarades (et Denise L. en particulier, car ils sont arrivés à la Clé le même jour !). Aujourd'hui, André est caricaturiste et fait de nombreuses animations. Nous avons parlé de la fête de Noël que nous organisons chaque année pour les enfants, alors André m'a spontanément proposé son aide ! Non content d'être avec nous pour toute la soirée, il m'a mise en contact avec l'un de ses amis magiciens. Au cours de notre conversation téléphonique, j'ai évoqué le budget serré dont nous disposons pour cette fête et sa réponse a été immédiate « Pour André, je ferai selon vos moyens, quels qu'ils soient ». Deux artistes au grand cœur... Cette fin d'année sera « magique ».

Oeuvre de Fuzin (nom d'artiste d'André)

Gladys Prieur

Relations intergénérationnelles

Nos enfants sont, chez nous, sans famille... Quant aux personnes âgées, en maison de retraite, elles ont parfois peu ou plus de contacts avec leurs proches. Le projet, mené par Florence, éducatrice, a été d'essayer de faire se rencontrer les uns et les autres, et cette expérience menée l'an dernier, a été extrêmement riche pour les petits comme pour les grands.

But du projet : mettre en relation les enfants de la Clé des Champs, âgés de 7 à 15 ans, avec les résidents de la maison de retraite La Compassion.

Objectifs fixés :

- Rompre le sentiment d'isolement dont souffrent beaucoup d'anciens.
- Etablir une complicité et une collaboration ludique entre les aînés et les jeunes.
- Maintenir le lien avec l'extérieur.
- Partager et diffuser les savoirs de chacun.

Description de l'action menée :

Florence, après avoir rencontré l'équipe d'animation de « la Compassion », a souhaité développer un partenariat avec la maison de retraite en organisant des rencontres thématiques entre les anciens et les jeunes. Ces ren-

contres mensuelles se sont déroulées l'après-midi, avec la participation de l'équipe d'animation et ont proposé des initiatives très variés :

- Présentation d'un spectacle danses et chants par les enfants, suivie d'un goûter préparé par les résidents, avec échange de petits présents pour Noël
- Jeux de société et partage de la galette des Rois (échange de cartes de vœux)
- Projection d'un film d'animation suivi du goûter (crêpes)
- Chasse aux œufs préparée par les résidents pour les enfants, suivie d'un goûter (les enfants avaient amené les gâteaux fait maison).
- Danse Hip Hop et chansons variées. Les résidents ont entonné leurs chansons préférées, très applaudis par nos enfants.

Relations intergénérationnelles (suite)

Evaluation / impact

Les enfants ont été très nombreux à vouloir participer à ce projet. Florence a établi un calendrier avec des listes d'enfants sur une base de 4 enfants présents à chaque sortie, puis 4 autres enfants aux choix.

Les rencontres se sont « banalisées ». Les enfants viennent avec plaisir à « La Compassion » où ils sont accueillis par les résidents. Des affinités se sont créées et des liens se sont tissés. Certains résidents sont sortis de leur isolement au contact de nos jeunes.



Difficultés / Points d'attention

Une implication constante et durable de l'éducatrice qui porte la dynamique du projet.

Propos recueillis auprès des résidents :

- « Ils viennent quand nos gamins? Ils nous manquent »
- « Ils sont gentils ces gamins et bien élevés ! »
- « Celui-là je veux bien le garder ! »



La forte implication de notre éducatrice a contribué au succès de l'opération. Les ateliers, par leur rôle éducatif, permettent d'échanger, de parler du passé et du présent. Les enfants qui n'ont pas leurs grands-parents profitent du vécu et de l'expérience des anciens. Le cercle des résidents s'est agrandi, ils sont de plus en plus nombreux à venir voir les « petits » danser ou à vouloir leur offrir des petits présents. C'est un moment festif et privilégié pour tous.



Propos recueillis par nos enfants :

- « C'est quand la prochaine sortie à la Compassion ? On a préparé une danse ! »
- « Je voudrais retourner voir mon grand-père »
- « Je peux lui écrire une carte ? »

Florence B. éducatrice de groupe.





Brèves

Halloween!

Cette année encore, tous les enfants du village et ceux de la Clé se sont donnés rendez-vous place de l'Eglise. Dès 15h, le cortège s'étire et les sorcières, vampires et autres monstres envahissent les rues de Montjavoult. 10 kilomètres et 50 kilos (si ce n'est pas plus) de bonbons plus tard, les diabolins se retrouvent pour un goûter à la Clé des champs. Un grand merci à tous les parents qui ont encadré les enfants. Un habitant n'a pas hésité à faire un aller-retour jusqu'au magasin pour rapporter 8 paquets de bonbons pour les enfants. Il nous a retrouvés dans les rues du village !!!

2 éducateurs, déguisés en vampire, ont emmené un groupe de 7 jeunes, déguisés également, au parc Astérix : visite du château hanté et train fantôme, ils ont été pourchassés par l'homme à la tronçonneuse. « Même pas peur !!! »



4h : c'est l'heure du goûter !!!

Toc Toc ! Qui est là ? C'est moi, Jean- Baptiste, j'amène ton « 4h ». Il arrive avec une assiette à la main, il soulève la serviette et une odeur intense de chocolat se répand dans mon bureau ! ! « J'ai préparé le gâteau tout seul et y a une part pour toi ! » Hum !!! C'est délicieux, dans la bouche... et dans le cœur !

Remplacement

Laurent B. est en arrêt maladie, nous lui souhaitons un bon rétablissement. C'est donc Vincent G. qui le remplace dans toutes les tâches de la vie quotidienne : réparation diverses et variées, plomberie, électricité, entretien des véhicules et des pelouses. . . Il ne manque pas de travail !

Nous recrutons !

Le Conseil d'Administration de notre Association cherche à recruter de nouveaux membres, ce qui concrètement signifie 5 samedis matin de réunion par an (tous les deux mois sauf juillet-août) dans Paris, pour participer à la vie de notre Association. Si vous le pouvez, rejoignez nous afin que notre Association reste vivante dans la durée. Adressez vous à Association des 3 semaines, 47 rue de Clichy, 75009 PARIS ou par mail à 3semaines@free.fr



✂ -----
Monsieur, Madame, Mademoiselle : soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

- Membre bienfaiteur : 125 euros et plus
- Membre souscripteur : 65 euros
- Membre actif : 25 euros

☞ par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :
Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75009 Paris

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.